

BABEL, L'EUROPE et PENTECÔTE

GENESE 11 v1 à 9, puis ACTES 2 v 1 à 12

message de Christian Bouzy lors du culte de Pentecôte du dimanche 8 juin 2014

Deux semaines après les élections européennes, on commente encore les résultats que certains qualifient de séisme politique; d'autres parlent de tempête, ou de coup de tonnerre. Bref, pour évoquer notre désarroi, on a recours à des images fortes; des phénomènes de la nature, exceptionnels ou violents, comme ici Luc parlent de tempête et d'orage pour évoquer la venue de l'Esprit Saint qui suscite aussi un certain désarroi, ou en tout cas un grand étonnement qui en laisse perplexe plus d'un .

Cependant les deux tempêtes ne sont pas de même nature: dans le récit de pentecôte, la tempête du Saint Esprit est salutaire en fin de compte, même si elle se manifeste avec une certaine violence Alors que celle des élections européennes annonce des temps difficiles... Une fois le choc passé, les commentaires ne cessent de se multiplier, chacun y va de son analyse. 67 % d'abstention, cela signifie que beaucoup de nos concitoyens ne comprennent pas à quoi sert l'Europe ou bien qu'ils restent sceptiques sur son utilité, voire opposés. C'est la question du sens qui est posée ? Pourquoi l'Europe ? Pour quels projets communs ? Que voulons-nous vivre ensemble ? Quel monde voulons-nous construire ?

Dans les textes lus, nous avons deux visions différentes du monde; deux projets contraires comme nous l'avons remarqué à l'instant. Arrêtons-nous d'abord sur le projet de Babel: car il reflète bien ce qui motive nos entreprises humaines, à l'échelle de notre environnement proche comme à l'échelle de l'Europe: *"bâtissons-nous une ville !" "Faisons-nous un nom !"* Nous sommes animés par la même réflexion que les gens de Babel: construire le monde de demain; bâtir une société qui soit le plus proche possible de nos valeurs et de nos idéaux; et c'est légitime ! Non seulement c'est légitime, mais aussi c'est nécessaire et surtout c'est notre vocation même: construire; c'est la responsabilité qui nous est confiée par Dieu-même; disons-nous souvent.

Quelle Europe construisons-nous ? Sur quelle base, et quelles valeurs ? Quels projets déterminent notre vivre ensemble: la recherche inlassable de la paix entre les peuples ? Ou bien un vaste marché commun dominé par les seules lois de l'offre et de la demande et de la libre concurrence ? Un espace de libre circulation des capitaux sans régulation aucune ? Ou bien le maintien de services publics suffisants qui assure la solidarité et la défense des personnes plus fragiles ? Ou dit autrement, la promotion des droits de l'Homme et de la dignité de chacun par-dessus tout et par-delà les frontières ? Ou encore la mise en place d'une transition écologique à l'échelle de l'Europe ? Il est logique d'avoir des projets ; et le plus inquiétant serait de ne plus en avoir ; et de ne plus rien chercher à construire ; en se disant que plus rien n'est possible. On laisse tomber. On renonce à tout idéal. On démissionne de nos responsabilités, de guerre lasse.

Mais en sens inverse, l'autre danger consiste à vouloir *"bâtir une tour qui touche le ciel"* et chercher *"à se faire un nom"*. C'est ce que convoitent les gens de Babel. C'est un désir profond qui habite chaque être humain. Mais c'est le début de la catastrophe et du malheur des hommes si on en croit le récit de la Genèse qui relate l'intervention de Dieu qui descend parmi les humains pour

brouiller leur langue et confondre leur volonté de toute puissance afin d'éviter le pire. Oui car il s'agit bien de cela: les gens de Babel veulent se construire un empire. Ils veulent parler la même langue, avoir la même culture, former un seul peuple ; se forger un seul nom !.... le mythe de Babel nous parle de nous, vous l'avez compris. Il évoque avec des images fortes ces pages terribles de notre histoire où un pouvoir totalitaire a voulu bâtir un empire au mépris du respect de chacun. Et pour ne s'en tenir qu'à l'histoire de notre continent; parmi les exemples les plus parlants, il y a cette vaste entreprise de colonisation lancée par les états européens dès le XVI^e s; il y a la folie meurtrière du pouvoir nazi, plusieurs fois évoquée lors des cérémonies commémoratives de cette semaine. ou encore, il y a le rouleau compresseur du communisme soviétique; puis la volonté de purification ethnique qui s'est emparée de certains pays d'Europe centrale dans les années 90. Enfin il faut mentionner aussi la politique conquérante d'un Poutine qui n'hésite pas à annexer les régions voisines. Ainsi le mythe de Babel nous permet de relire notre passé proche ou lointain. Mais heureusement, il nous est utile encore aujourd'hui pour prévenir des dérives toujours possibles: et au fond, la question nous est posée: quels sont aujourd'hui ces pouvoirs qui veulent dominer le monde, et étendre leur empire au mépris des singularités de chaque peuple et chaque individu ? Ne disons pas trop vite qu'ils n'existent plus parmi nous et qu'ils sont loin de nous, car en vérité, ils sont en germe ici ou là...ou bien, ils agissent à pas feutrés sans qu'on s'en aperçoive... .

Prenons l'exemple de Bruxelles puisque c'est là où siège la commission européenne; je pourrais mentionner aussi Strasbourg, siège du parlement européen ou Luxembourg, mais je m'arrêterai à Bruxelles... car c'est le lieu d'une activité politique intense. il suffit pour s'en convaincre de voir le nombre incalculable de bureaux, de salles de réunions et de grands hôtels consacrés aux négociateurs européens; oui car à Bruxelles , il y a la commission européenne et le conseil européen; il y a les partis politiques européens bien-sûr, mais il y a aussi les bureaux d'une multitude de groupes financiers et de multinationales qui exercent un lobbying efficace auprès des commissaires européens ... le milieu d'affaire est très influent ; les acteurs économiques sont puissants; ils sont prêts à investir des moyens colossaux pour peser sur les décisions politiques. Certes heureusement, il y a aussi d'autres intérêts représentés; des ONG pour la préservation de l'environnement, les églises et des organisations de défense des droits de l'H mais qui ont beaucoup moins de moyens et qui donc pèsent moins lourd. Mais au-delà des intérêts défendus par tel ou tel, le plus inquiétant c'est le système lui-même qui donne une grande place au lobbying dans le processus de décision. Le débat démocratique risque d'être affaibli par les tractations qui se font dans les couloirs et les bureaux. La loi du plus fort risque de l'emporter sur la délibération publique. je lisais ainsi il y a quelques jours un rapport de l'internationale des services publics qui révèle qu'au niveau mondial, un accord se trame entre les gouvernements prévoyant la privatisation de l'ensemble des services publics... ainsi notre santé comme nos besoins les plus élémentaires en eau ou en énergie seraient totalement entre les mains de multinationaleset non plus des Etats. Voilà une nouvelle tour de Babel qui se construit à notre insu. une certaine idéologie qui place la recherche de profit au-dessus de tout: bâtissons nous un modèle économique qui aille jusqu'au ciel, c'est-à-dire qui supprime tous les autres modèles et qui prenne toute la place ! Parlons une seule langue; celle du néolibéralisme. Faisons nous un nom ; c'est bien la devise de toute multinationale qui cherche à imposer sa marque au détriment de toutes les autres...

C'est aussi la tentation de toute idéologie qui se radicalise, qu'elle soit religieuse ou politique.... exclure tous ceux qui parlent un autre langage. Imposer au monde une seule vision, un seul modèle, un seul nom.

Or aujourd'hui en célébrant pentecôte, nous disons notre foi en Celui qui remet en cause toutes nos tours de Babel. Et nous lui demandons de descendre parmi nous pour confondre nos projets de bâtir des empires et pour brouiller nos langages lorsqu'ils veulent être uniques et exclusifs. Oui c'est cela la bonne nouvelle de Pentecôte; nous ne formons pas un seul peuple mais plusieurs ; nous ne parlons pas une seule langue mais une multitude. Pentecôte, c'est une protestation contre toute volonté hégémonique, contre la loi du plus fort et contre une pensée unique qui imposerait un seul modèle, une seule identité , sans tenir compte des particularités de chacun. Pentecôte, c'est une assemblée d'hommes et de femmes qui tout en parlant des langues différentes, apprennent à se comprendre. Ils n'ont pas la même histoire et les mêmes traditions, et cependant, ils se reconnaissent dans leurs différences d'appréciation; ils apprennent à s'écouter et à se respecter. Ils font droit à la différence; ils ne sont pas obligés d'être semblables pour se comprendre. Au contraire, il semble qu'ils se comprennent d'autant mieux qu'ils ne sont pas identiques.

Et Luc ici nous signifie que c'est l'œuvre de l'Esprit St. Le souffle de Dieu agit mystérieusement et secrètement en chacun. Il ouvre les esprits et les cœurs; il délie les langues ; il donne à chacun la possibilité de parler la langue de l'autre. Et Pierre l'expliquera plus loin: ce souffle de Dieu n'est pas réservé à une élite religieuse, mais il est promis à tous: *" vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes !..."*

Ainsi donc, ce souffle qui nous met en relation les uns avec les autres, ce souffle qui procure liberté et créativité, ce souffle nous est donné à nous aussi. Et nous sommes invités à l'accueillir aujourd'hui en nous et entre nous. Et comme les gens du récit de Pentecôte, nous allons être étonnés de ce qu'il nous est donné de vivre et partager les uns avec les autres, au-delà de tout ce que nous avons entrepris: comment se fait-il que chacun de nous se sente compris avec ses particularités culturelles religieuses ? D'où vient le fait que ces étrangers parlent dans notre langue maternelle; nous qui sommes français ou anglais, italien ou polonais ? Quelle joie d'être chacun et chacune reconnue dans sa singularité !!!

Certes, on peut être sceptique devant la bonne nouvelle de Pentecôte, car la réalité est autre. Certains se diront que c'est un simple délire mystique? D'autres un rêve ou une utopie ! À moins que cela soit l'effet de l'alcool, comme le subodorent certains dans le récit de Luc.

et si c'était une prophétie pour aujourd'hui aussi, c'est à dire tout à la fois un don qu'il nous est demandé de recevoir et un chemin qu'il nous est donné de suivre.

Amen